

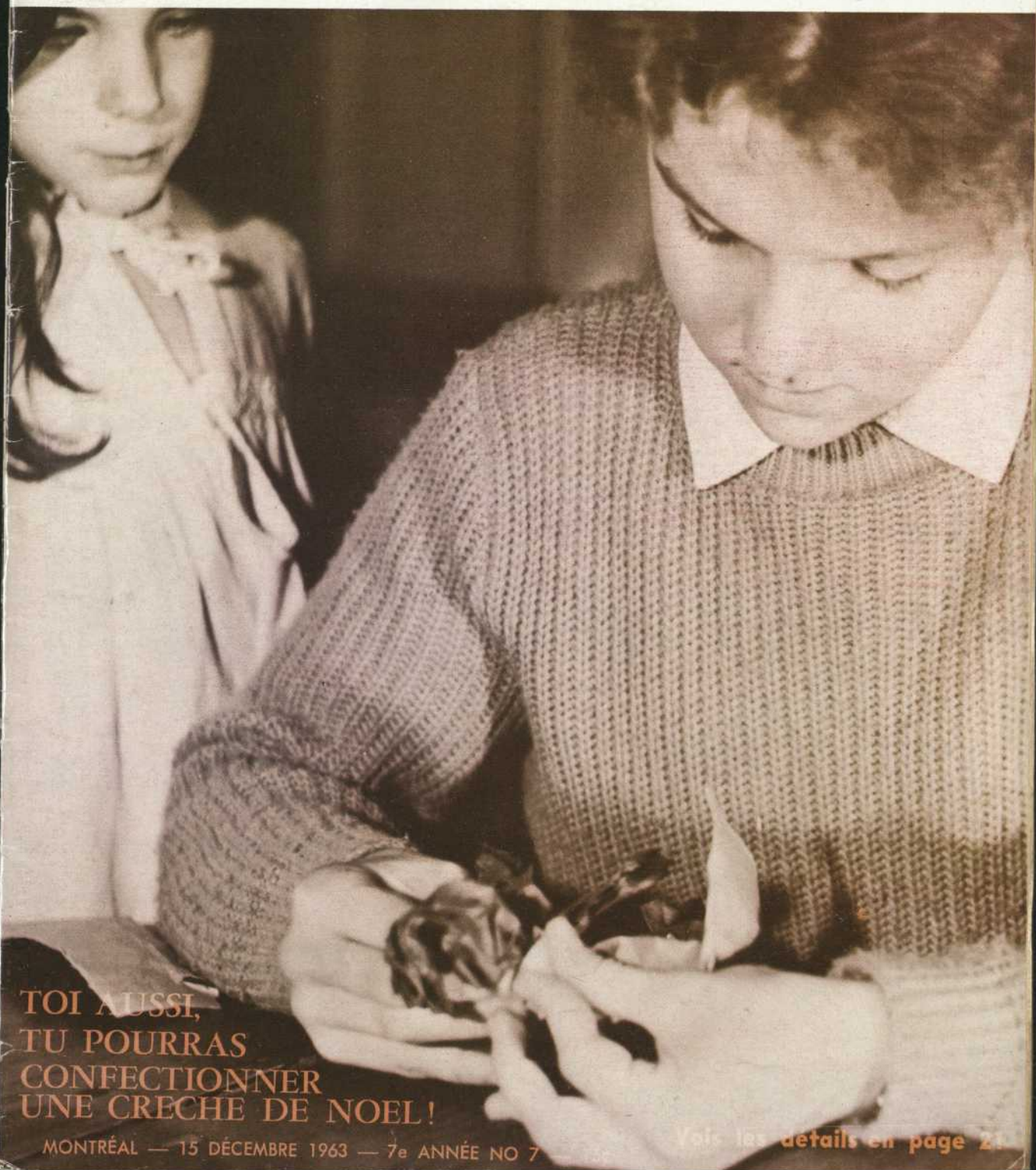
PER

C-10

CON

claire

LE MAGAZINE DES ADOLESCENTES CANADIENNES FRANÇAISES



**TOI AUSSI,
TU POURRAS
CONFECTIONNER
UNE CRECHE DE NOEL!**

Vois les détails en page 21

MONTRÉAL — 15 DÉCEMBRE 1963 — 7^e ANNÉE NO 7

Les adolescents chez eux

La Croix-Rouge de la jeunesse

photos: Studio Marc

Dans 76 pays du globe, près de 60 millions de jeunes font partie de cette vaste organisation humanitaire qu'est la Croix-Rouge. Dans nos écoles secondaires, depuis un an, des sections de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont pris le départ. Mais que font les garçons? Ce sont les filles surtout qui ont répondu avec enthousiasme à l'idéal que leur propose la Croix-Rouge: promouvoir la santé, servir les nécessiteux et développer la compréhension internationale. Allons les gars: réveillez-vous!



Voyez les sourires des garçons de l'Orphelinat St-Arsène qui ont reçu la visite des étudiants de l'École Normale Ville-Marie. Ceux-ci ont distribué des "favours" préparées par les étudiantes de l'École secondaire Immaculée-Conception de Granby.

Aline Montigny de Granby montre à monsieur François Lanthier, directeur de la Croix-Rouge de la Jeunesse (Division de la province de Québec) et à mademoiselle Gisèle Théroux, une poupée canadienne qu'elle a habillée elle-même. Cette poupée a été envoyée à Genève pour une vente au profit des oeuvres de la Croix-Rouge.



À l'école secondaire Stella-Maris (Montréal), des étudiantes aidées de leurs professeurs-conseils remplissent des bas de Noël qui seront distribués à des enfants nécessiteux.

Les doigts de fées sont également à l'oeuvre, à l'école secondaire Stella-Maris, pour fabriquer ces animaux-jouets qui feront la joie des petits.



LE BARON DE CRAC

Un emballement !

Une symphonie de couleurs !

Une histoire passionnante.

Des héros de romans qui se rencontrent sur la lune.

Et aussi étonnant que cela puisse être, les héros qui se font face n'appartiennent pas à la même époque.

Il y a Cyrano de Bergerac, Barbican, le Capitaine Nicole des romans de Jules Verne, le Baron de Crac et... Tonik, un jeune astronaute des temps modernes.

Tous ces gens de l'époque romantique considèrent Tonik comme un habitant de la lune. Ils lui feront donc une invitation: visiter la terre. Des aventures incroyables se préparent.

Tonik sera donc l'invité du cavalier rococo.

Il délivrera d'abord la belle Vénitienne Bianca.

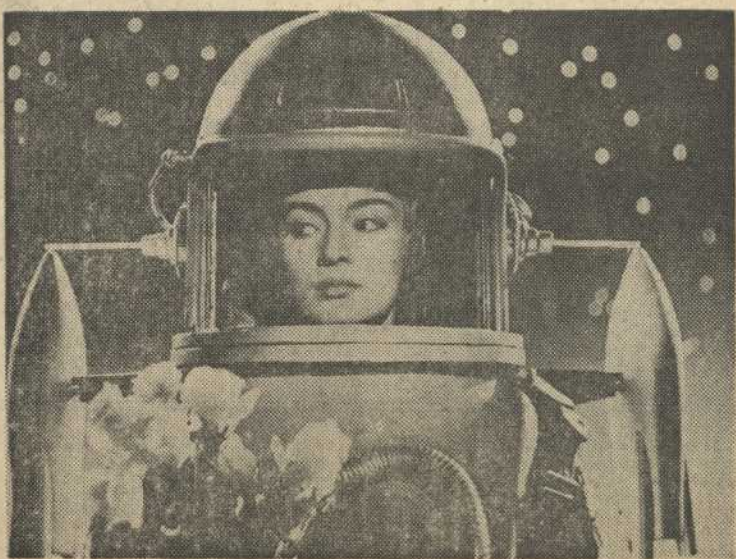
Naviguant sur la mer, il échouera dans le ventre d'une baleine; enlevé par le Griffon, il fera une chevauchée sous-marine, volera sur un boulet de canon.

Tonik et le Baron deviendront des rivaux à cause de Bianca.

Tu auras un plaisir fou à regarder ce film.

C'est un de ces rendez-vous à ne pas manquer !

CLAUDETTE





JE VAIS CÉLÉBRER NOËL AVEC HAÏTI

Cette année, je vais vivre un vrai Noël
Un Noël tellement joyeux
Un Noël partagé avec des frères et des sœurs du cap Haïtien
Un Noël qui me fait mieux comprendre la grande joie du Père
Sa joie quand Il nous a fait partager son fils sur terre
Car je viens de partager une amie
Une amie qui s'appelle Lise de la Croix
Une amie qui est allée porter sa joie jusqu'à Haïti
Comme le Christ qui s'est fait un des nôtres, sur notre terre.

Claudette

CLAIRE 7^e année — no 7 — 15 décembre 1963. — Bimensuel édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, P.O. Canada. **Comité de rédaction:** Claudette Rodrigue, directrice; Mariette Thibault, Pauline Brissette, adjointes à la rédaction. **Collaborateurs:** Nicole Germain, Nicole Wolfe, Lise Mathieu, Suzanne Fortin, Ronald Paquette, André Paradis. **Commission de consultation:** RR, SS, Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine Francoise, c.n.d., Marie-Reine-Esther, s.s.d., Mlle Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Madame Cécile L. Brosseau. **Directeur artistique:** Gilles Lépine. **Secrétaire à la rédaction:** Mireille Provost. **Chef du tirage:** René Naud. **Impression:** Imprimerie Fides, Montréal. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement, 17 nos: \$2.15. Un no 15¢.



Un bois d'épave pour situer les personnages, et voilà, la crèche est terminée.

PHOTOS: ROBERT DUBUC

On drape le papier comme s'il s'agissait de tissu.



Créer des personnages en papier

Le papier est un matériau presque magique quand on sait se servir de ses mains pour l'utiliser. Tu as probablement déjà découpé ou déchiré du papier. Voici un truc pour façonner le papier: c'est une technique idéale pour créer des personnages: les personnages de la crèche, par exemple. Avec du simple papier d'emballage et quelques épingles, tu peux fabriquer tous les traditionnels santons.

Découpe ton papier d'emballage en feuilles d'environ 9 x 12 pouces: les personnages auront environ 8 pouces de hauteur. Avec une éponge mouillée, passe rapidement sur une feuille de façon à la rendre humide. Attention: si le papier est trop mouillé, il se déchirera et s'il n'est pas assez mouillé, il manquera de souplesse. Quelques expériences t'apprendront le degré d'humidité nécessaire.

Il s'agit maintenant de façonner le papier, de le draper, de le plisser comme s'il s'agissait d'un tissu. Ces personnages consistent avant tout en vêtements sous lesquels on devine un corps. C'est pourquoi tu devras former manches, voiles, capes, manteaux auxquels tu donneras du volume et du mouvement. N'aie pas peur de tailler ou de déchirer ton papier à certains endroits, pour séparer les manches du corsage ou le voile de la robe, par exemple.

Pour donner une certaine rondeur, pousse sous le plissé avec tes doigts. Retiens les plis avec des épingles droites. N'ou-

blie pas que ton personnage devra se tenir debout ou à genoux. Trouve son équilibre en variant son mouvement. Les photos t'aideront à comprendre. Lorsque le personnage est terminé, laisse-le sécher: le papier reprend alors sa rigidité et avec quelques précautions, il sera solide.

Tu peux faire des expériences avec d'autres sortes de papiers: serviettes pour s'essuyer les mains, papier à pliage, etc. Place tes personnages devant un fond intéressant: tissu, papier de couleur, morceau de bois d'épave, et voilà ta crèche pour cette année. Joyeux Noël aux bricoleuses!

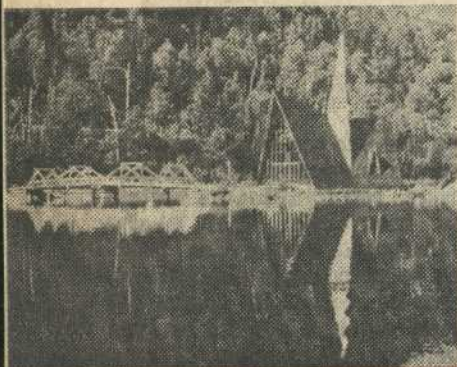
Henriette MAJOR.

Des vêtements qui laissent supposer un corps en mouvement.

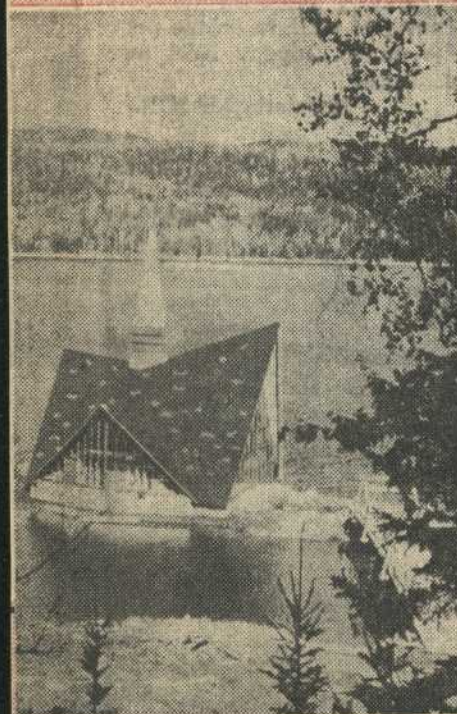




Le grand art est toujours religieux



La chapelle du Lac Clair; les plans et la décoration ont été réalisés par le Père Corbeil.



"Le grand art est toujours religieux. Voyez l'art grec, l'art égyptien... On appelle ça de l'art païen, mais ça nous dépasse de beaucoup!"

Qui parle ainsi? Le révérend Père Corbeil du Séminaire de Joliette. J'avais entendu parler du Père Corbeil, je savais que c'était un artiste, que rien de ce qui touche à l'art ne le laissait indifférent; je suis allée le rencontrer.

Le Père Corbeil est peintre, mais il touche aussi à l'architecture et à la sculpture. Il est également responsable du Musée d'art que possède le Séminaire de Joliette. C'est un homme simple qui ne s'embarasse pas de grandes formules. C'est lorsque je lui demandai la différence entre l'art profane et l'art religieux qu'il m'a répondu par cette phrase que j'ai citée plus haut. Je le soupçonne de ne reconnaître qu'une forme d'art: le grand art, le Beau!

Le Père Corbeil est un pionnier dans ce domaine. Dès 1931, il ouvrait à Joliette un studio pour les élèves. En 1942, alors inconnu, Borduas — un des grands artistes canadiens contemporains — exposait pour la première fois grâce au Père Corbeil. Mais celui-ci ne se contente pas de mettre l'art à la portée des étudiants et du grand public en organisant des expositions; il est aussi un créateur. Il a à son crédit les plans et la décoration de plusieurs chapelles, dont celle du Cardinal Léger à Montréal et celle du Délégué Apostolique à Ottawa, ainsi que de nombreuses fresques et peintures.

Que pense-t-il de ces statues "robe bonbon" aux lèvres peintes qu'on trouve encore dans un trop grand nombre de nos églises?

"C'est une mauvaise conception de la dévotion. C'est du sentimentalisme tout simplement."

Aujourd'hui, en art religieux, on arrive à des lignes beaucoup plus épurées, beaucoup plus sobres. On trouvera même des statues qui sont de simples formes suggérant une Vierge, par exemple.

"C'est vrai, dit le Père Corbeil, il fallait en venir à ces lignes très épurées. C'était nécessaire pour se débarrasser de ce qu'il y avait de trop. Il est probable, toutefois, que dans quelques années on reviendra à un peu plus de détails."

Mais la réaction des gens face à ces oeuvres nouvelles, quelle est-elle?

D'après le Père Corbeil, qui est toujours en contact avec des jeunes, ceux-ci acceptent bien l'art moderne, que ce soit à l'église ou ailleurs. Ce sont les adultes, qui n'ont pas reçu une formation en ce sens, qui ont le plus de difficultés à s'y faire. Mais plus on voit d'oeuvres belles, plus le goût se forme: "Le goût, ça se cultive comme les carottes!" dit-il en blaguant.

Dans son atelier où nous pénétrons après avoir visité le musée qui lui tient à coeur, le Père me fait remarquer une peinture non figurative, oeuvre d'un peintre canadien.

"Vous voyez? me dit-il, ce sont de simples taches de couleurs. Les gens disent souvent qu'ils ne comprennent rien à la peinture moderne. Pourtant, ils achètent pour leur salon des rideaux qui comportent comme cela des taches de couleurs. C'est la mode et ils trouvent ça beau. Il faut les prendre par ce qu'ils aiment."

Peut-être que toi, à force de regarder les nouveaux rideaux du salon ou les lignes modernes des meubles en vente dans les grands magasins, tu en arriveras à apprécier une peinture non figurative ou la ligne dépouillée d'une statue? Je parie que tu n'avais jamais fait le rapprochement...

MARIETTE.

BRUNET ET LE COLONEL

7e partie

J'ai entendu.
Vous parlez à ce
CRIMINEL ?



Colonel Lenoir, mon livreur n'a pas rapporté
une seule pièce de linge à laver.
Avez-vous engagé une autre buanderie ?



Aucune autre buanderie ne fait le travail
malheureusement ! Et si les cadets font
leur propre lessive, je ne les blâme pas !



Et à l'avenir, je devrais en faire autant !
Maintenant que vous avez gâché mes
uniformes, ma carrière militaire est
probablement finie ! BONJOUR !



Mais, colonel, quand nous avons livré vos
uniformes, je les ai vérifiés moi-même !



BRUNET ET LE COLONEL



BRUNET ET LE COLONEL



Heureusement que nous avons mis son numéro sur cet uniforme ! Il va peut-être blâmer la buanderie !



Je voudrais bien savoir qu'est-ce qui ne va pas dans cette laveuse !

Oublie ça, Génie ! Si le colonel découvre ce que nous faisons ici, c'est nous qui allons nous faire secouer !



Espérons qu'il oubliera ce que je lui ai dit au sujet de notre arme secrète ! Peut-être ne viendront-ils pas inspecter ici ?

Vois à ce qu'ils ne viennent pas, Brunet ! Dis-leur qu'il fait trop beau pour s'enfermer dans un gymnase !

Je voudrais quand même savoir ce qui fait défaut !



Qu'est-ce que tu as, Génie ? Nous ne pouvons songer à continuer ! Malheureusement, nous n'avons pas le temps de tout enlever avant l'inspection !



Dépêchons-nous, nous allons être en retard !

Il faut à tout prix que je trouve le bobo !



BRUNET ET LE COLONEL

Il faut encourager l'ingéniosité chez nos futurs soldats !



Je crois que vous serez satisfaits des qualités que possèdent nos garçons !

Trois de nos cadets travaillent actuellement sur un grand projet pour leur classe de science militaire.



Ça y est !
Nous sommes pris !

Ils l'appellent leur arme secrète. Naturellement, je les ai encouragés !



Cela me semble intéressant ! Quand nous aurons terminé l'inspection, j'aimerais rencontrer ces jeunes gens et voir leur arme secrète !

Il faut aller chercher Génie...



Pas assez vite, Brunet !

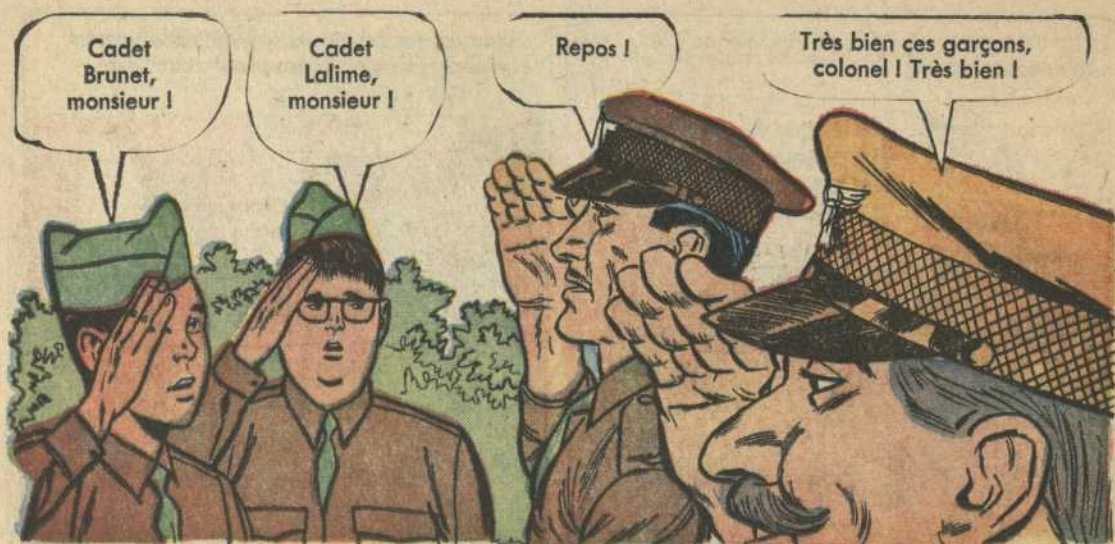
Brunet ! Lalime ! Justement les gars que je cherchais ! Général, voici deux des garçons dont je vous parlais !



Baquet, il faut faire face à la musique !



BRUNET ET LE COLONEL





BRUNET ET LE COLONEL





Caroline avait un air trop heureux...

DES CADEAUX D'AMOUR

Quelle surprise le matin de Noël ! V. 'ci comment ça s'est passé: parmi les cadeaux somptueux que chacun avait achetés, il y avait sept petits paquets un peu insolites. L'un contenait un très joli dessin, l'autre un éventail fait de papiers de couleur le troisième un support rembourré et recouvert de petits morceaux de tissus cousus ensemble; il y avait aussi un abat-jour décoré de dessins, une broche en coquillages... D'où venait tout cela ? Caroline avait un air trop heureux pour que nous ne comprenions pas qu'elle avait fabriqué elle-même tous ces cadeaux. Caroline est notre petite soeur de huit ans. Je vous assure qu'elle s'était donné bien du mal depuis un

mois pour préparer tout cela en cachette. C'est justement à cause de tout l'amour qu'elle y avait mis que ses cadeaux ont eu, à nos yeux, tant de valeur et nous ont fait si plaisir.

Noël, c'est la fête du "petit Jésus" ? NON, pas celui de céramique au milieu de sa crèche. OUI, celui qui n'est pas toujours resté enfant, mais qui, devenu homme, nous a appris l'amour les uns des autres.

Ainsi, Noël doit être plus que les guirlandes, les parties et les gros cadeaux achetés, c'est une fête où l'amour est plus vivant que jamais.

CATHERINE



PHOTOS : JEAN-LOUIS FRUND

Le jury discute les textes soumis au Concours Littéraire.

DES NOUVELLES DE NOTRE CONCOURS LITTÉRAIRE

Trois jeunes auteurs
présentés par Pauline Brissette



"J'encourage les jeunes à écrire des contes. Ils doivent apprendre à bâtir des choses".

Alec Pelletier



"Dans un poème, il faut éviter l'élucution trop familière et enlever ce qui n'est pas nécessaire".

Guy Dufresne



"Avant de terminer son texte, il est bon de le lire à haute voix. On peut plus facilement éviter la cacophonie".

Renée Geoffroy

Il faut le dire à haute voix... les jeunes écrivent de plus en plus... les 12-15 s'expriment davantage. Bravo !

Le Concours littéraire vacances a reçu 240 textes. C'est un nombre record ! Toutefois, il faut le signaler, le jury n'a trouvé aucun texte de grande qualité. Il y a de beaux vers, d'excellents paragraphes. C'est en tenant compte de ce fait que nous avons décerné trois prix et quatre mentions.

1er prix: COLETTE PANACCIO — 13 ans — Méthode — pour son poème «Orage»

2e prix: HUGUETTE LEGARE — 14 ans — Versification — pour son texte «Dans la nuit, un chagrin»

3e prix: LOUISE TRENCA — 13 ans — 9e année — pour son poème «Liberté»

Mentions: CECILE CARON — 14 ans — 10e année — pour le dernier quatrain de son poème «Finir»

CLAIRE BOUCHARD — 15 ans — 10e année — pour «Mon rêve», texte qui décrit certains lieux avec poésie...

COLETTE PANACCIO — 13 ans — Méthode — pour trois beaux vers de «La mer»

PAUL MARTEL — 14 ans — Rhétorique — pour l'humour de son texte «Si la terre était carrée»

(Voir la suite en pages 20-21)

JANI ET DICK

7e épisode

RESUME : C'est le soir. La tempête fait toujours rage. Après de nombreuses difficultés, Jani, Dick et José arrivent enfin au village.

AU MEXIQUE

On dirait qu'il n'y a personne !

Avec ce temps, je comprends que les gens ne soient pas sur la place !

C'est sinistre !
Allons-nous
rester ici ?

Attendons de voir quelqu'un !
Peut-être pourrons-nous
regagner
Acapulco !

Entrez
vite !

Il y en a deux
autres là-bas !

Quelques minutes plus tard...

Vous ne pouvez rester ainsi. En-
levez ces vêtements trempés

Venez vous
réchauffer.

Vous allez boire quelque
chose. Avez-vous mangé ?

Mangé ? Non... il y a
longtemps....

Ils ont faim.
Il faut leur
faire cuire des
tortillas.

Tout ce qu'il nous faut, c'est une
voiture pour aller à Acapulco.

A Acapulco ? Ce soir ?

Ils doivent
partir pour
Mexico demain
matin !

Une voiture... Impossible...
Il y en a deux dans le village.
Elles sont parties à la ville ce
matin... Pas rentrées...



1er prix Colette Panaccio, 13 ans

Le poème de Colette Panaccio est né un jour d'orage. "En rentrant à la maison, nous raconte-t-elle, il pleuvait un peu... j'ai alors senti monter en moi une inspiration. Rendue dans ma chambre, la pluie se fit abondante et, sur le champ, j'ai rédigé ce poème sans du tout croire qu'il serait un jour primé. J'écris quand je me sens disposée à le faire et je crois que c'est la nature qui m'inspire le plus."

Rosé Sauvage aime la lecture. Une amie lui a prêté un recueil de poèmes qu'elle parcourt avec beaucoup de plaisir. Félix Leclerc est "son" auteur. Colette fait aussi de la peinture... elle "adore" la musique classique et la chanson. Aznavour, Bécaud, Lèveillé sont parmi ses préférés.

Avec son prix de \$50., Colette se propose d'acheter quelques disques... dont un Aznavour (il fallait s'y attendre), quelques livres, entre autres "Le Calepin d'un flâneur" de Félix Leclerc.

Orage

Il fait beau, il fait beau,
Le vent souffle dans mes
[cheveux
L'orage crie, la pluie gémit
Et le sourire sur mes lèvres
[apparaît.

La pluie gémit, l'orage craque
Et le ciel gris, couvert de pluie
Reluit sous l'ombre de la rafale.
Délivrance amère dans l'éclair
[fulgurant !

Il fait beau, me dis-tu.
Le ciel est beau sous la pluie
[fine.

Il est vrai qu'un orage
Eclaire plus que soleil.



Tonnerre effrayant
Qui adoucit la colère.
Chaîne détachée
Dans le ciel assombri.

Il fait beau, il fait beau,
Viens voir l'orage hurler !
Il fait miraculeusement beau,
Viens te saouler de pluie !

ROSE SAUVAGE

CE QU'EN PENSE NOTRE JURY

Le titre est bref... il dit quelque chose. Ce poème présente l'idée de la pluie qui éclaire. Cet écrit révèle des dons poétiques réels... même si parfois les mots ne viennent pas facilement.

Les quatre premiers vers présentent une idée bonne... la forme n'est pas suffisamment élégante. "Le vent souffle dans mes cheveux"... souffle et cheveux ne s'accordent pas. Ce vers est facile.

Le second quatrain est faible. Les troisième et quatrième vers sont gauches.

Le troisième quatrain est beau... le quatrième également. Les quatre dernières lignes ont sûrement valu à l'auteur le prix qu'elle reçoit. Ces vers sont très beaux. Le sentiment de délivrance que Colette traduit est très juste. C'est une qualité de trouver la joie après l'orage.

2e prix Huguette Légaré, 14 ans

Huguette a d'ambitieux projets: elle veut devenir auteur tragique et comédienne.

"Les sujets qui m'inspirent le plus, dit-elle, sont la pluie, le soir, l'incompréhension, la jeunesse, l'impossible, la fatalité, l'amitié et le souvenir. La mer me fait rêver, mais l'inspiration me vient de la terre."

Huguette ne force jamais l'inspiration car, dit-elle, "à ce moment-là, mon travail est banal et sans âme".

Bichette aime lire Alain Fournier et St-Exupéry. La peinture, les sports, les promenades, la rêverie, voilà ses principaux passe-temps. Il ne faudrait pas oublier ses goûts pour la chanson. Pauline Julien et Claude Lèveillé... "sont, dit-elle, d'excellents chansonniers".

Qu'a-t-elle à nous dire de son poème... ? "Il est venu d'un sujet proposé en classe: la visite d'un manoir. J'ai évidemment transformé la forme de la visite rituelle, mais je n'étais pas hors du sujet."

Extrait de...

Dans la nuit, un chagrin

Sur la colline,
Perdue dans la brume,
Un soir, très noir,
Le vieux manoir pleurait.
Tel un démon,
Debout,
La vallée à ses pieds,
L. demeure abandonnée
Lançait des appels de détresse.



Dans la nuit,
Pieds nus,
Sous la pluie,
Je gravis la colline.
J'allais consoler mon ami.
L'imposante carrure
De cette masse d'ombre
Me glaça.
J'étais une petite fille
Qui tremblait,
Seule, à l'heure
Où les morts visitent la terre.

CE QU'EN PENSE NOTRE JURY

"Dans la nuit, un chagrin" est le poème le mieux écrit, le mieux ciselé. Il se lit bien, il est concis. Sa forme est sobre.

Le premier paragraphe est très poétique, mais tout à coup arrive cette phrase trop prosaïque: "Lançait des appels de détresse".

Dans un poème, chaque mot est à surveiller. Il faut éviter les gaucheries.

3e prix Louise Trencia, 13 ans

En annonçant à Louise que "Liberté" lui valait un troisième prix, elle crut à une blague. Il fallut que j'insiste un peu... pour ne pas dire beaucoup. Elle m'avoua par la suite ne pas se souvenir du poème gagnant. "J'en ai tellement écrit pour ce fameux concours..." Dès qu'elle lut les premières lignes de "Liberté", elle dit: "Ah oui!"

Cette exclamation lui rappelait sans doute l'origine du poème en question. "J'ai des frères, dit-elle, ils sont taquins. Ce soir-là, j'ai claqué les portes, je me suis enfermée dans ma chambre et j'ai écrit "Liberté"."

Louise fait de la poésie depuis un an. Elle aime parler "des choses" qu'elle ressent intérieurement.

L'auteur de "Liberté" pratique le yoga, une demi-heure par jour et ça, dès six heures du matin. Elle apprécie le calme et la détente que procure cet exercice.

Récemment, elle a lu "Les saints vont en enfer" et "Chiens perdus sans colliers" de Gilbert Cesbron. Actuellement, "La joie" de Georges Bernanos occupe ses heures de lecture.

Liberté

Laissez-moi donc jouer avec
[mon amie la pluie,
Et patauger dans les flaques
[d'eau.
Laissez-moi courir dans les bois,
Grimper aux arbres.
Laissez-moi donc crier de
[toute mon âme!
Je veux m'imprégner de joie,
Me saouler de jeunesse
Je veux prendre la clef des
[champs,



PHOTOS: GILLES LEPINE

Manger de l'herbe, baiser la
[terre,
Ecouter les oiseaux et chanter
[avec eux mon amour
Je veux goûter à la paix
Je veux me bercer dans
[l'ivresse de vivre
Je vous en prie,
Donnez-moi la chance de
[me foutre de vous,
Laissez-moi ma liberté.

LIBERTATIS VOX

CE QU'EN PENSE NOTRE JURY

Ce poème exprime l'état vrai d'une adolescente de 13 ans. Louise sort vraiment tout ce qu'elle a en elle. C'est très sain. Elle a le goût de rompre sa coquille.

L'écriture porte une certaine originalité. Les premiers vers sont les mieux écrits. Ils ont une belle cadence.

Quand Louise écrit: "Je veux prendre la clef des champs, manger de l'herbe, baiser la terre", c'est beaucoup trop banal. Ces mots n'ont rien de poétique.

"Je veux me bercer dans l'ivresse de vivre" pêche contre l'euphonie.

LES CONNAISSIEZ-VOUS ?

Ceci se passait en 1941.

Un automobiliste, qui voya-
geait dans un vieux tacot son-
nant la ferraille, arrive au pont
Jacques-Cartier.

Le gardien: "Cinquante sous."

Le propriétaire: "Vendu!"

Diane Bellisle,
Belcourt, R.R. I,
Abitibi-Est, P. Q.

* * *

Solfège.

Louise demande à Jean:
"Peux-tu faire reluire une
note?"

Jean: "Non."

Louise: "Fa-la-si-re."

Jacques Martel,
Séminaire de Nicolet,
Nicolet, P. Q.

* * *

Signe de pluie.

Toto: "Oh! papa, de gros
oiseaux blancs!"

Le père: "Ce sont des cygnes,
mon enfant."

Le Père: "De quoi? Mais des
cygnes d'eau!"

Toto: "Alors... il va pleu-
voir!"

Ginette Lamarche,
135, 15e avenue,
Lachine, P. Q.

* * *

Economie.

Un pauvre homme portait
une vieille calotte, qu'il mettait
toujours sur le même côté. Son
ami le rencontre sur la rue et se
décide de lui demander pour-
quoi il porte toujours cette cas-
quette sur le même côté.

— Eh bien! Au salaire que je
gagne, tu devrais savoir que je
ne peux pas mettre autre chose
de côté...

Michel Belley,
264, rue Couture,
Arvida, P. Q.

* * *

La raison.

Deux amis se rencontrent sur
la rue.

Pierre: "Tu as le défaut de
toujours donner raison aux im-
béciles."

André: "Tu as raison."

Doris Désilets,
546, rue Mélançon,
Drummondville, P. Q.

* * *

Géographie.

"Elève Durand, quelles sont
les villes de la vallée du
Rhône?"

Dupont lui glisse un nom mais
parle un peu fort. Le professeur,
furieux: "Qu'est-ce qui souffle,
là-bas?"

Durand: "Le Mistral, Mon-
sieur."

Carmen Forget,
Marie-Reine,
Alberta.

* * *

Prudence.

— Il y a un moyen infallible
de ne pas s'écraser les doigts
en plantant des clous.

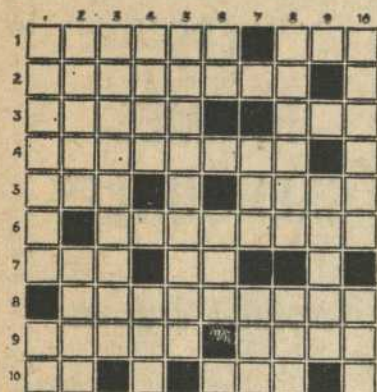
— Oh! Lequel?

— Tu n'as qu'à prendre le
marteau à deux mains.

Diane Giguère,
726 Ave,
Notre-Dame des
Laurentides, P. Q.



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. — Saleté qui s'amasse sur la peau. — Et le reste.
2. — Qui fréquentent habituellement un lieu.
3. — Avertit, informa. — Longueur d'une enjambée.
4. — Rendre piquant, très libre.
5. — Epoque. — Plus mauvais.
6. — Rend, remet.
7. — Affaibli. — Chemin de halage.
8. — Folie, extravagance.
9. — Tout animal autre que l'homme (pl.). — Produit au dehors.
10. — Pronom indéfini. — Triage.

VERTICALEMENT

1. — Coiffures de formes variables. — Moitié de petit mal dans le langage enfantin.
2. — Enlever de force. — Adjectif possessif.
3. — Endommagèrent.
4. — Située. — Démonstratif.
5. — Patron de la Pologne.
6. — Possédé. — Pour la troisième fois.
7. — Tête d'une tige de blé. — Pour la troisième fois.
8. — Jugement, ingéniosité, talent. — Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
9. — Attaque brusque.
10. — Brisée. — Une saison.

Distinction.

Comment un laveur de vaisselle peut-il être supérieur à un astronome ?

Un laveur de vaisselle fait les plats nets (planètes) tandis que l'astronome les découvre seulement.

Mireille Doré,
Ste-Marguerite-
du-Lac-Masson,
Co. Terrebonne, P. Q.

* * *

MEDECINE

— Si seulement je connaissais un bon remède contre les rhumatismes !

— Frictionnez-vous avec de l'huile d'olive.

— Vraiment ?

— C'est très efficace. Moi, ça fait dix ans que j'ai des rhumatismes et je n'ai rien pris d'autre.

Solange Desrosiers,
2880, rue Bachand,
St-Hyacinthe, P. Q.

Voyage.

Pierre, quatre ans, prend le train pour la première fois: "Regarde, maman, tous les arbres retournent à la maison."

Lise Coulombe,
R.R. 4 Chute Shipshaw,
Via Jonquière,
Co. Lapointe, P. Q.

Solution du dernier problème



A CHAQUE AGENT NOUS DONNERONS
UNE BICYCLETTE CCM TOUTE NEUVE
SPLENDIDES

CROIX et CHAINETTES
RHODIUM

Chainettes soudées très résistantes. Croix décorées de pierres mercassites et aurores boréales. Le tout fini Rhodium et présenté dans un magnifique cabinet de 12 morceaux chacun.



GRATIS
1000 BICYCLETTES

Rien de plus facile ! Vendez 9 cabinets de 12 croix (108 croix en tout) au prix spécial de 0.99 sous chacune, et vous recevrez absolument gratuitement cette magnifique bicyclette CCM — (pour garçon ou fille). Aucun risque — Chaque croix vendue vous donne droit à une belle commission.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée !

NOM

ADRESSE

Votre choix :

**BICYCLETTE en
GROSSE
COMMISSION
EN ARGENT.**

PRIMES ROYALES ENR. HATEZ-VOUS
64 — 2^e RUE EST ORSAINVILLE, P. Q.



Qu'est-ce qui se passe ?

Randall ! Collins ! Venez vite ! J'ai tué un homme !

C'est peut-être l'homme qui a tenté de détruire notre équipement !

LES HOMMES-GRENOUILLES

Compétition dangereuse

7e partie



Je l'ai vu qui tentait de se cacher et lui ai demandé ce qu'il faisait. Il a sauté sur moi et mon revolver est parti...

Je me demande qui c'est...



Aucune identification ! C'est sans doute un gars qui n'aimait pas nous voir rôder par ici !



Je suis certain qu'il est envoyé par l'Europa, mais nous ne pourrons jamais le prouver. S'il avait vécu, il aurait parlé !

LES HOMMES GRENOUILLES



LES HOMMES GRENOUILLES

Mes hommes n'ont trouvé aucune trace de poudre sur les vêtements de l'homme. Ceci est impossible si vous avez tiré d'aussi près !

Capitaine ! Voulez-vous dire que j'ai tiré sur cette homme de sang-froid ?

J'aurais préféré qu'il raconte aux autorités tous les ennuis qu'il nous a causés. Pourquoi l'aurais-je tué ?

C'est simple, Pridou ! Pour l'empêcher de dire la vérité !

J'ai trouvé ce papier dans les poches de l'homme. Je ne voulais pas en parler tant que Pridou était armé !

"Tu ne dois pas faire d'erreur cette fois. Je te paierai la balance à Paris." C'est signé "P".

L'Europa m'avait payé pour saboter les essais de leurs compétiteurs ! J'avais besoin d'argent, et j'ai accepté ...

Le lendemain soir à Paris...

La Continentale a été juste avec nous. Nous avons reçu la somme prévue. Que dirais-tu de faire le tour de la ville ? L'avion ne part qu'à minuit. Et après tout, nous n'avons pas vu grand chose de l'Europe !

C'est vrai que nous avons vu l'Europe surtout sous l'eau ! Mais je suis crevé. Va faire un tour si tu veux, moi je vais dormir !

Mercator

par Jean ARNOLD



DES PAGES A DEVORER

Auteur : Jean ARNOLD
Coll. Belle Humeur

Mercator retrace des péripéties de la vie d'un grand voyageur, aventurier et explorateur. Voyageur qui n'a pas traversé mers et océans, explorateur qui ne s'est pas exilé à la recherche de terres inconnues. Son aventure, Mercator l'a vécue sur les cartes géographiques et les globes terrestres. Mercator est un géographe inventeur qui a vécu sous le règne de Charles-Quint. Par ses travaux et ses recherches, il a facilité la tâche aux navigateurs et aux vrais explorateurs.

L'auteur de **Mercator** ne se contente pas de faire revivre sous nos yeux, bribe par bribe, la vie de son personnage. C'est toute la vie économique et commerciale de la Renaissance qu'il évoque.

C'est une oeuvre pour ceux qu'intéresse l'aventure de la science et qui veulent joindre l'instructif à l'agréable.

Mercator : un volume d'histoire pas comme les autres.

Mon ami Frédéric

par H. P. Richter



Auteur : H. P. Richter
Coll. Belle Humeur

Frédéric est un personnage fictif, mais il représente des millions d'enfants juifs victimes du racisme au cours de la deuxième guerre mondiale. Frédéric est un enfant comme les autres, mais à mesure que l'antisémitisme augmente en Allemagne, sa vie devient marquée par son appartenance à la race juive. Frédéric ne peut pas être un adolescent adonné aux jeux et aux joies de son âge, le poids de sa race pèse trop lourdement sur lui. L'étoile jaune qui isole extérieurement les Juifs n'est que le signe de la solitude intérieure qu'ils connaissent. Frédéric a un ami; il rencontre aussi la compréhension d'un professeur. Mais que peuvent des sympathies isolées contre la haine générale manifestée à l'égard de la race juive ?

Mon ami Frédéric est une oeuvre d'une profonde résonance humaine, une oeuvre qui fait réfléchir. Il faut absolument la lire. C'est une occasion de s'interroger sur son attitude personnelle face au problème juif.

SUZANNE

Les nouvelles du bout du monde

SUCCÈS SCOLAIRE D'UNE JEUNE AVEUGLE

Une adolescente de 12 ans, élève d'une école de Liverpool, en Angleterre, a terminé l'année scolaire première de sa classe... et ceci malgré un très grave handicap; elle est aveugle.

Fille du consul d'Espagne à Liverpool, l'enfant est entrée au lycée voici un an, après avoir suivi les cours d'une école pour aveugles. Durant l'année, elle a participé normalement à toutes les activités de sa classe, suivant les cours à l'aide de manuels traduits en Braille par sept volontaires d'une prison de Liverpool.

Devant ce succès, la directrice du lycée se propose d'accueillir d'autres élèves aveugles, et les services de l'enseignement dans diverses régions d'Angleterre envisagent d'en faire autant.

ENSEIGNEMENT DE L'ARABE DU SÉNÉGAL

A partir de la prochaine année scolaire, la langue arabe sera enseignée dans toutes les écoles publiques du Sénégal.

UNE TROISIÈME UNIVERSITÉ POUR LE CONGO (LÉO)

Les 50 premiers étudiants ont été inscrits le 22 octobre à la nouvelle Université Protestante du Congo, à Stanleyville.

GRACE À WALT DISNEY ET À L'UNICEF : LE TOUR DU MONDE EN... 9 MINUTES

Quelque 80 millions de visiteurs à l'Exposition Universelle de New York en 1964-65 comprendront les besoins des enfants du monde et ce que l'Unicef leur apporte grâce à l'ingéniosité de Walt Disney.

Offert par le Comité américain pour l'Unicef et conçu par Disney, un "voyage autour du monde" pourra être réalisé chaque jour par 54,000 "passagers". Ce périple se fera en barques propulsées par des petites fusées sous-marines à travers des labyrinthes de canaux. Sur les berges seront reconstitués les cinq continents et leurs sites principaux: de la Tour Eiffel au Taj Mahal, des Chutes du Zambèze aux pampas sud-américaines. La croisière durera... neuf minutes, et dans chaque pays de petits personnages et des animaux disneyiens chanteront "que le monde est petit", dans la langue de leur pays et sur un rythme local.

Dans un pavillon voisin, le stand de l'Unicef présentera des photos, des films, et d'autres objets illustrant son travail dans plus de 100 pays.

EN BELGIQUE: DESSINS D'ENFANTS TCHÈQUES

Une exposition consacrée à des dessins d'enfants tchèques et aux publications qui leur sont destinées parcourt actuellement la Belgique. Organisée par les Commissions nationales pour l'Unesco de la Tchécoslovaquie et de la Belgique, elle comprend des peintures et des dessins réalisés au cours de la dernière guerre par des enfants juifs déportés au ghetto de Terezin (Theresienstadt), des dessins d'enfants contemporains, des livres pour enfants et des photographies.

Après avoir été exposée à la Gare Centrale de Bruxelles du 23 septembre au 13 octobre, la collection circule dans d'autres villes belges (INFORMATIONS UNESCO)

NUIT DE NOËL 1999

Ma chère Claudette

Ce que je vais te raconter, Claudette, te paraîtra sans doute bien étrange. Peut-être, tu n'osera pas me croire. Et pourtant ! Je te dis que j'y suis. Nous avons "atterri" hier soir, le 24, vers onze heures et demie. Actuellement, il est une heure. Jean est à côté de moi et interroge ses compas. Les pilotes sont fatigués; ils dorment. C'est qu'ils l'ont bien mérité. La fusée chauffe encore et nous nous rendons difficilement compte de tout ce qui se passe, tellement il arrive de choses à la fois.

La montée a été magnifique, mais longue plutôt. Après le trajet en flèche, il a fallu tourner, et tourner, suivre l'orbite, et c'est après trois jours et trois nuits de tours et circonférences que nous avons finalement fixé notre destin à un point x du cadran aéronautique et "atterri" sans trop d'émotions.

Claudette, crois-le ou non, je t'écris de la LUNE. Cette fois, c'est vrai: je suis dans la lune, oh pardon ! sur la lune ! Comme tu es chez toi, à la maison, à déjeuner peut-être.

Non ! pas exactement comme cela. Car tu devrais nous voir avec nos frocs, nos engins, nos uniformes, nos appareils respiratoires, nos bibelots, nos masques et paletots. Pilules pour-ci, pilules contre cela, pilules au cas où... Nous n'en finissons pas.

Ce que nous avons trouvé ici ? Oh ! tant de paysages indéfinis, tant de formes jamais vues ailleurs, tant de rocs; et des espaces immenses, arides, montagneux, circulaires; des cirques de collines et des crevasses à surface grisâtre; des pics isolés et pleins de reliefs. Tout cela est immense, immense, et plus large que tous nos paysages du Nord et nos Rocheuses.

Mais le plus étrange, je ne te l'ai pas raconté encore. Je vais te le dire pour que tu le communique à tes amis.



Nous avons "atterri" exactement la veille de Noël, une demi-heure avant. Après les premières surprises et les premières installations, tout à coup nous avons pensé: "Mais c'est Noël! Mais c'est Noël!" Comme la terre nous a paru petite et lointaine tout à coup! Pour la première fois, nous nous sommes rendus compte que nous étions seuls ici.

Alors Jean (tu connais Jean!) a demandé:

— Qu'allons-nous faire? Moi, il me faut Noël pour vivre.

Que faire à Noël, seuls sur la Lune? Pas de Bible, pas d'église, pas de prêtre pour la messe, pas d'orgue, pas de cantiques, pas de crèche. Alors on s'est mis à imaginer des façons de "célébrer". Nous avons voulu d'abord pouvoir vous rejoindre au moins par un geste, un mot. Il nous semblait impossible de "fêter" Noël seuls, sans toi, sans papa, sans maman, sans les amis de la rue.

— Si, à minuit, on se mettait à genoux, fit remarquer Jean.

— Non, moi (c'était mon idée), je proposerais qu'on reste debout plutôt et qu'on cherche alors en se tournant vers la terre à se rappeler les récits de saint Luc, l'entrée à Bethléem, la fuite en Egypte, Nazareth.

— Tu commenceras, puis je continuerai, dit Jean d'un ton résolu.

— Non, commence, et puis j'enchaînerai.

Je pense bien, et tu t'en doutes, que le fond de la discussion était que ni moi ni Jean n'étions certains de nos souvenirs bibliques. Plutôt que de nous égarer en saint Matthieu et saint Marc, nous avons changé de thème.

— A moins que l'on chante le *Gloria*, dit Jean.

— Tiens, c'est une idée.

— Mais vite, décidons. Minuit dans deux secondes.

Minuit ! Claudette, ce que je vais te dire va te paraître trop extraordinaire et pourtant je t'assure que si je suis dans la Lune, cette fois, je ne rêve pas. Au moment précis où nous allions décider si, en effet, nous allions réciter ou chanter, demeurer debout ou à genoux, parler latin ou français, tout à coup nous avons vu comme des nuages s'avancer, glisser, tourner, virevolter, aller et venir d'un bout à l'autre de l'espace: comme des carpes dans les rivières de campagne. Nous avons vu de joyeux nuages blancs devenir gris, roses, rouges, sautiller, ondoyer dans l'espace comme sous la poussée d'un vent mystérieux. C'était la valse des nuages. Cela a duré au moins cinq minutes, au moins cinq minutes. Et puis le vent s'en est mêlé; il est arrivé tout d'abord très doucement, en sourdine, sans dire un mot; puis il s'est gonflé, gonflé, sans révolte mais assidûment. Les nuages (si on peut appeler cela des nuages) ont recommencé à tourner, s'entremêler, se dissoudre. Le vent s'est mis à chanter, d'abord à l'unisson, puis en symphonie dans des sons jamais entendus auparavant. Tous les vents du monde ont chanté ensemble, j'en suis sûr. Ah ! quelle musique !

Et nous ? Nous étions à la fois émus, bouleversés, rassurés, joyeux, prêts à adorer et tout admiratifs. Nous n'avions ni envie de parler, ni le goût de penser. Tous nos yeux, nos oreilles, tous nos sens étaient mobilisés par cette vision absolument indescriptible. Oui, tu aurais dû les voir, nos nuages et nos nuées, aller allant, venir venant, pousser poussant par marées de vent.

Les pilotes étaient venus nous rejoindre. Eux aussi ne pouvaient qu'être ravis.

Mais ce n'est pas tout. Tout ce que je viens de te raconter n'est rien encore à côté de ce qui est arrivé ensuite. Quand les nuages eurent bien valsé et bien dansé, quand le vent eut bien chanté, ils décidèrent sans doute de se reposer un peu. Il se fit alors un long silence et nous vîmes tout à coup comme une immense lumière venir d'Orient. Oui, je dis bien: une immense lumière, dorée, puis bientôt colorée comme des arcs-en-ciel, et de nouveau dorée, et après blanche comme neige. Tout se fit, en un rien de temps, clair et lumineux d'une lumière comme jamais et en aucun lieu on en avait vue et connue. Ah ! que c'est difficile de tout te raconter cela à la fois. Je continue...

La lumière s'étendit graduellement sur l'univers, comme une nappe sur la grande table les jours de visite. Elle descendit lentement dans l'espace et il se fit, à cause de cela et à cause du silence, comme un apaisement absolu. Comme si toute chose était devenue stable et parfaite; comme si jamais plus la vie comblée n'allait changer. Je t'assure que nous étions émus. Je pense que Jean a pleuré. Surtout quand sont arrivés, d'abord imperceptibles mais de plus en plus précis, des bruits de chants et de cloches. Comme si tous les chants et toutes les cloches du monde s'étaient donné rendez-vous quelque part près d'ici. Nous avons entendu nos Gloria, l'Evangile, le Credo. Ça venait de partout à la fois, mais sans tumulte. A certains moments, j'ai cru entendre la cloche criarde de notre église: mais comme elle était tendre cette fois dans ses appels !

Il a fallu plusieurs minutes avant que nous pûmes glisser un mot. Ce n'est que lorsque tout est redevenu normal que nous avons commencé à nous expliquer ce que pouvait être Noël ici depuis 2000 ans. Nous avions toujours pensé que Noël, c'était la fête des hommes rachetés par leur Dieu; nous avions toujours cru qu'en dehors de la terre rien ne se passait la nuit de Noël. Mais nous avons pris notre leçon.

Noël, nous le savons maintenant, c'est la fête du monde et de l'espace, la fête du vent, des nuages, de la lumière. Eux aussi ont été rachetés avec nous. Eux aussi ont besoin de crier leur amour à leur Rédempteur. Et ils le font à leur façon.

Jean m'expliquait tout à l'heure, et je pense qu'il a parfaitement raison: "Nous autres de la cru entendre la cloche criarde de notre église: avait que la terre au monde. Mais il y a tout l'univers; toutes les autres planètes, les étoiles, nos beaux nuages, et quoi pas ! C'est normal qu'eux aussi fêtent leur Noël à leur façon. Mais c'est une façon qui est loin d'être triste..."

Claudette, je te quitte. Quand même, j'ai voulu que tu saches la première. Si jamais tu rêves d'aller à la lune, choisis le mois de décembre pour partir et Noël pour y "atterrir". Tu y verras des choses extraordinaires, si extraordinaires que j'ai envie de recommencer ma lettre pour avoir une fois de plus l'occasion de te les dire. A bientôt !

Benoit LACROIX.

Un coup d'plume s.v.p.

"Parlez-nous des chanteurs"



"Je suis une jeune étudiante de 14 ans. Pendant mes loisirs, ce n'est pas avec la télévision que je me diverte. Je m'enferme dans ma chambre et je travaille pour les artistes. Pour moi, ce sont des gens bien ordinaires. Pendant leurs spectacles, ils sont les idoles de l'heure, mais après, ce sont de simples gens comme nous..."

UNE QUI AIME LES ARTISTES,
Montréal-Est.

Note: Tu veux nous faire savoir en quoi consiste ce travail ?

"Si vous saviez quel enthousiasme il y eut lorsque le premier numéro de Claire entra au Collège ! Pendant la récréation, la cour fourmillait de filles, revue à la main, et... on lisait ! Une compagne vint près de moi et me dit: "Chanceuse, tu as ta revue Claire !" La lecture continua même dans l'escalier et entre les cours !"

BRAVO ! — Chicoutimi

"Il y a une chose dont vous ne parlez pas assez souvent, ce sont nos chanteurs. Vous devriez faire des interviews, des reportages sur eux."

GHISLAINE PARADIS — Joliette

"J'aimerais qu'il y ait quelques pages de plus et qu'elles soient remplies de courrier, de modes, de jeux, de nouvelles importantes. Et si vous le pouvez, une page avec notre amie Jeannette Bertrand."

ANNE-MARIE DE PASSILLE
Ste-Adèle

"Vous pourriez peut-être présenter un ou une artiste jeune, plein de vie, aimant les chansons populaires, les danses modernes. Une autre fois, pour faire contraste, parlez des artistes comme Félix Leclerc, Jacqueline Lemay, etc.

GIGI

De toutes parts nous arrivent des lettres suggérant les noms d'artistes à interviewer. On nous mentionne les noms de comédiens et de chanteurs popu-

lares (surtout des chanteurs). Mais les arts ne se limitent pas au chant et au théâtre, les artistes ne sont pas tous chanteurs ou comédiens. N'y a-t-il pas un peintre, un musicien, un poète, un sculpteur dont vous aimeriez entendre parler ? Nous attendons vos suggestions. Ecrivez à:

CLAIRE.

La rédaction,
430 est, rue Sherbrooke,
Montréal.

la grâce

l'équilibre

la santé par le LAIT





PHOTO : GILLES LEPINE

Le courrier de Paolo



JEUNE AUTEUR

"J'ai 14 ans et suis en 8^e année. J'ai écrit un livre et j'aimerais qu'il soit publié. Je suis jeune, mais il n'y a pas d'âge pour écrire, n'est-ce pas ? Où pourrais-je m'adresser pour obtenir un permis d'auteur ? Pourrais-je choisir moi-même l'éditeur qui me plaît ?"

UNE QUI ESPERE...

Il n'y a pas de permis à obtenir. Tu n'as qu'à présenter ton livre à l'éditeur de ton choix qui, après lecture, te dira si ton ouvrage mérite d'être publié. Dans ce cas, il se chargera lui-même de toutes les démarches nécessaires.

Toutefois, puisque c'est ta première expérience, je te suggère de le faire lire par des gens qui pourront te dire les corrections à y apporter (j'ai remarqué des fautes dans ta lettre !) avant de le soumettre à un éditeur. Si tu le désires, tu peux en adresser une copie à Pauline Brissette, a/s du Journal Claire. Elle se fera un plaisir

de soumettre ton manuscrit à un écrivain qui pourra t'en faire une critique.

AFFRONTEMENT

"Je suis une étudiante en 9^e sc. et j'ai 13 ans. D'habitude, j'arrive assez bien en classe, mais je me couche parfois vers 11 heures pour terminer mes leçons. Papa trouve que c'est trop tard et me confisque, à cause de cela, mes programmes préférés, comme "Le pain du jour", "Filles d'Eve", etc. Il dit que c'est le temps d'étudier et ajoute que ces programmes ne sont pas pour les filles de mon âge. Qu'en penses-tu ?"

LORRAINE M.

En effet, les émissions dont tu parles sont d'abord destinées aux adultes. Toutefois, je crois qu'une adolescente peut les regarder. Cela permet parfois d'engager un dialogue avec les parents, ce qui est excellent. Mais dans ton cas, je comprends que ton père n'aime pas beaucoup te voir installée devant la télévision, je ne comprends pas que tu termines devoirs et leçons si tard. Es-tu trop lente ? Peut-être ne sais-tu pas organiser ton travail ? Peut-être prends-tu trop de temps après le souper pour t'installer ? Essaie de te trouver une bonne méthode de travail. Si tu arrives à faire tes devoirs en moins de temps, ton père te permettra peut-être cette petite détente d'une demi-heure pour regarder une émission de ton choix.

ISOLEMENT

"J'ai 12 ans et je suis en Eléments Latins. Depuis que je vais au collège, les amies que j'avais l'an dernier me délaissent. La raison est que ce collège est dit "snob" alors que je suis certaine du contraire. Je fais tout mon possible pour voir mes amies en fin de semaine. Quand je rencontre une de mes anciennes compagnes de classe, on dirait qu'elles sont gênées de me parler. Que puis-je faire ?"

CRI-CRI

Si ce collège a la réputation d'être snob, cela prendra quelque temps avant que tes amies ne s'aperçoivent que c'est une fausse réputation. Si tu restes la même avec elles, si tu tâches de les voir aussi souvent que possible, elles se rendront bien à l'évidence. Quant aux autres compagnes de l'an dernier que tu rencontres à l'occasion, dis-leur bonjour la première, va au devant d'elles. Tu verras, leur gêne disparaîtra quand elles constateront que tu n'es pas plus snob qu'avant.

OPINION À 18 ANS

"Même si je ne fréquente plus l'école; je ne manque jamais un numéro de la revue Claire. Je vous écris pour répondre à la jeune fille qui signait "Chaton gris". Mademoiselle, tout comme vous, à 13 ans, je pensais aimer. Aujourd'hui je constate que ce n'était que des amourettes, que nous sommes en amour avec l'amour. Tu n'as que 13 ans; à cet âge, on est tout simplement copain-copain.

Aujourd'hui j'ai 18 ans et je travaille. Le garçon que je croyais aimer à 13 ans est bien loin, malgré que je le vois encore. Alors, au lieu de penser à l'amour de celui-ci ou de celui-là, pense un peu plus à tes études, aie beaucoup d'amis, (garçons et filles), mais n'oublie pas qu'à 13 ans tu es encore une petite fille avide d'amour.

LISE L.

Merci Lise de vous intéresser à ce courrier. J'espère que "Chaton gris" lira ces mots que vous lui adressez.

Voici les règlements de notre nouveau concours littéraire



UN NOUVEAU CONCOURS LITTÉRAIRE EST LANCÉ.

Recevrons-nous un écrit signé de ta main? Ce concours marquera-t-il un grand progrès sur le précédent? Nous le souhaitons!

Le jury est unanime. Les jeunes doivent travailler beaucoup plus s'ils veulent présenter des poèmes de qualité. Ils doivent être sévères et exigeants pour eux-mêmes.

Les textes que tu enverras au Concours littéraire ne doivent pas être des premiers jets. Il faut retoucher ce poème écrit sur une première inspiration, ce conte rempli de détails non essentiels. Les répétitions sont à éviter, les vieux clichés que mille personnes ont écrit avant nous doivent disparaître complètement. Un texte ne doit pas être inutilement long.

Le jury attend de toi de nouveaux efforts. Tu es capable de création. Produis une oeuvre originale.

Deux catégories

Poésie: en vers réguliers ou en vers libres.

Conte: longueur maximum trois (3) pages.

Règles de participation

- Etre âgée de moins de 15 ans au 15 février 1964.
- Faire parvenir son texte d'ici le 15 février 1964.
- Envoyer chaque texte séparément à Concours littéraire, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.
- Signer chaque texte d'un pseudonyme différent en ayant soin d'ajouter son âge.
- Joindre au texte une enveloppe scellée contenant les ren-

seignements suivants: son pseudo, son nom, son âge, son degré scolaire, son adresse personnelle et son numéro de téléphone.

- Ne présenter que des textes inédits.
- Considérer les textes soumis comme la propriété du journal Claire.
- Ecrire lisiblement son texte à l'encre, stylo-bille ou dactylo.
- Utiliser du papier format 8½ x 11.

Prix décernés

Dans chaque catégorie, nous accorderons trois prix:

- 1er prix: \$50.00
- 2e prix: \$25.00
- 3e prix: \$10.00

Claire se réserve le droit de n'accorder aucun prix dans une catégorie, si aucun texte n'est jugé valable.

Le concours d'observation fait des heureuses !

Bravo !

Une avalanche de bonnes réponses pour la 2e épreuve. Vos indications judicieuses ont permis au directeur de police de dépister le voleur, le gros monsieur roux. Vous aviez raison, il portait une lampe de poche, donc sa vision était normale!

9 filles ont gagné les prix suivants:

1er prix: une mallette de voyage
Simonne Leblanc, 13 ans,
Béliveau village,
Co. Westmorland, N.B.

2e prix: un séchoir à cheveux
Claire Pérusse, 12 ans,
3290 Limoges, Ville St-Laurent,
Co. Laval.

3e prix: une montre "Timex"

Myriam Marcoux, 12 ans,
1295 Commercial, St-Romuald,
Co. Lévis.

4e prix: un microscope "Lumex"

Suzanne Richard, 13 ans,
Pensionnat Ste-Marie,
Ste-Rose-Marie de Lima,
Co. Papineau.

5e prix: une lampe pour table de travail

Rachel Couturier, 11 ans,
194 rue Reade, Moncton,
Co. Westmorland, N.B.

6e prix: un carré de soie

Francine Prénoveau, 13 ans,
7347 Chambord, Montréal.

7e prix: un disque longue durée

Nicole Lemonde, 12 ans,
Ste-Rosalie, 3e rang,
Co. Bagot.

8e prix: un pendentif

Lynn Provencher, 16 ans,
54 Angus, East Angus,
Compton.

9e prix: 1 volume livre de poche

Jocelyne Lavoie, 13 ans,
a/s Arthur Lavoie, St-Prime,
Co. Roberval.

Nos prix leur parviendront d'ici Noël.

Attention, les autres! Tous les prix ne sont pas attribués; restent encore les 3e et 4e épreuves. De plus, une MACHINE ENREGISTREUSE A TRANSISTORS et un TOURNE-DISQUE PORTATIF (avec 2 disques longue durée) seront tirés au sort parmi toutes les lettres accumulées depuis le début du Concours!



Le drapeau d'Israël, blanc et bleu, porte au centre l'étoile à 6 branches ou étoile de David qui, selon la légende, ornait son bouclier.



Les ruines de la synagogue de Capernaüm.

Missi-photo



La station Rutenberg d'Haïfa, centre de la vie industrielle d'Israël.



Tout le peuple d'Israël est au travail pour bâtir le pays de demain.

Un vieux pays tout neuf: ISRAËL

Terre promise, lieu de la naissance de Jésus, pays dont nous parlent l'Ancien et le Nouveau Testaments, Israël est à la fois un très vieux pays et un Etat encore tout jeune. Aucun pays ne possède autant de sites historiques et religieux, autant de lieux qui nous rappellent une page de la Bible: Jérusalem, Nazareth, la mer Rouge... Pourtant, peu d'Etats vivent une ère de progrès, de modernisation aussi rapide que ce même Etat d'Israël.

Au cours de sa longue histoire, le peuple Juif a connu, à plusieurs reprises, la dispersion. Le 14 mai 1948, naissait l'Etat d'Israël où tout Juif peut désormais trouver une patrie. La "Loi du Retour" pose un principe absolu: "Tout Juif a le droit d'immigrer en Israël".

La Loi du Retour a été entendue. Depuis 15 ans, de 72 pays différents, des Juifs ont immigré en Israël pour former une nation jeune, dynamique. Si beaucoup d'entre eux ont

conservé des traditions et des coutumes apportées de leur pays natal, les jeunes (1/3 de la population a moins de 14 ans) sont avant tous Israéliens.

Israël, terre promise, terre de contraste. A côté des monuments anciens, le pèlerin et le touriste découvrent des signes évidents d'une civilisation moderne qui se développe à un rythme accéléré.

Ronald

LA ROBE "TOUT-ALLER" que tu porteras avec joie pendant les fêtes!

La saison des Fêtes approche et tu penses à la robe qui te rendra jolie lors des réunions de cet hiver... Je t'en offre ici deux versions: l'une en lainage (c'est très à la mode cette année). Elle est décentrée, coupée d'un pli creux de chaque côté et un petit noeud de satin à la base de ce pli ainsi qu'un liséré de satin au cou lui donnent une note habillée. Tu la choisiras de teinte claire et même blanche, un beau blanc cassé qui sera tout à fait dernier cri! — L'autre c'est l'ensemble double emploi, robe de tissu léger, très habillée, que tu recouvres d'un boléro de broché bordé de satin. C'est la vraie robe à danser.

Nicole GERMAIN



La photo est une gracieuseté de la Maison Eaton, où tu peux te procurer ces vêtements.